

Tula

Tula a appelé à la résistance à la fin du 18^e siècle. Il voulait instaurer la liberté, l'égalité et la fraternité dans la colonie néerlandaise de Curaçao. Inspirés par ces idéaux français, les révolutionnaires noirs avaient déjà imposé l'abolition de l'esclavage en Haïti. Les Pays-Bas étant alors occupés par les Français, Tula a estimé que l'esclavage devait également être aboli à Curaçao.

Tula était esclave. Cela ne signifie pas qu'il n'était pas conscient de ce qui se passait en dehors de son environnement immédiat. Les esclaves échangeaient des informations sur les soulèvements survenus ailleurs dans les Antilles et sur l'évolution politique dans les colonies et en Europe. La musique jouait un rôle important en cela, en tant que moyen de communication.

Tula et les personnes qui partageaient ses idées ont décidé de présenter leurs arguments au gouvernement de Curaçao. Ils ont marché de plantation en plantation vers Willemstad, et ont été rejoints par deux mille personnes en chemin. Après cinq semaines de résistance, Tula a été arrêté et condamné. Il a été brutalement torturé puis décapité. Aujourd'hui, Tula est commémoré comme héros à Curaçao et aux Pays-Bas.

Dans sa conversation avec le père Schinck, Tula parle de la situation aux Pays-Bas et à Saint-Domingue (Haïti), 1795. Code QR avec transcription

Tambour utilisé dans la musique *tambú*, dans laquelle l'actualité était chantée, avant 1885.

Un *benta* de Curaçao, arc à bouche utilisé dans la « musique des esprits » interdite, avant 1958.

Toussaint Louverture, chef des révolutionnaires noirs de Saint-Domingue, Carl de Vinck, 1796-1799

Homme d'Aruba, probablement un joueur de *tambú*, avant 1887.